

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'ex-généralissime Papoulas sera-t-il exécuté ?

### Une journée d'hommes politiques devant les Cours Martiales

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 23. — Le verdict du conseil de guerre d'Athènes envoie au poteau d'exécution un ancien généralissime qui a commandé en chef au front — et cela deux mois après la perpétration du crime qu'on lui impute. Qu'il eût été pris en pleine insurrection, condamné sommairement et exécuté, on n'eût rien trouvé à y redire. Mais le cas n'est pas précisément tel. Il est vrai que les Péloponnésiens, sous la direction des Spartiates, exécutaient leurs prisonniers malgré les pactes et les oracles ! On n'oubliera pas que la Grèce est aujourd'hui entre les mains de Péloponnésiens. Un régionalisme maladif et exclusif n'a d'ailleurs jamais cessé d'exister dans ce pays, tout comme au temps où les Spartiates ne respectaient pas même la galère paralytique.

#### La carrière de l'ancien généralissime

Le général Papoulas fut considéré longtemps comme un royaliste convaincu et c'est à ce titre d'ailleurs que lors du retour de feu le Roi Constantin il fut désigné pour succéder au vénézéliste Paraskévopoulos comme généralissime de l'armée grecque d'Asie-Mineure. Il voulut éterniser son commandement, en janvier 1920, en frappant un grand coup, avant même l'arrivée des renforts attendus de Grèce : et ce fut la première bataille d'Inönü. Après la défaite grecque de la Sakaria, le généralissime Papoulas fut relevé de son commandement et remplacé par l'infortuné Hadjianesti. A partir de ce moment commença l'évolution politique du général Papoulas. Le ressentiment du chef « li-mogé » y était évidemment pour beaucoup ; plus tard s'y ajouta le désir d'éviter la part de responsabilités lui incombant dans le désastre d'Asie-Mineure. Devant la cour martiale, il chargea sans ménagement Gounaris et les dirigeants politiques, royalistes, de même que son successeur Hadjianesti qu'il contribua à envoyer devant le poteau d'exécution. Beaucoup avaient soutenu que Papoulas, par la durée même de son commandement et par les méthodes qu'il avait laissées s'introduire dans l'armée, était bien plus coupable que Hadjianesti qui, en fait, n'avait exercé que peu de mois un pouvoir assez illusoire.

On rapporte à ce propos que lors d'un conseil des ministres tenu à Athènes, au retour d'une visite au front du nouveau généralissime, ce dernier aurait répondu au président du Conseil qui lui demandait quel était l'état de l'armée :

— Mais je n'ai pas trouvé d'armée en Asie-Mineure ; je n'y ai trouvé qu'un ramassis d'hommes mal armés et privés de toute discipline.

Cette situation était le résultat de la désorganisation qui s'était établie sous l'administration de Papoulas au tant que des défaites auxquelles ce dernier avait acculé les forces grecques par ses offensives malheureuses en vue d'objectifs purement personnels.

Aujourd'hui, on précise que le général Papoulas et le général Kimysis, également condamné, à mort seront exécutés sur la place de Goudi où Hadjianesti et les ministres royalistes étaient tombés sous les balles du peloton d'exécution. Mais il faut espérer que les deux généraux, qui ont déjà signé un recours en grâce sur les instances de leurs avocats, ne seront pas fusillés.

#### En attendant, les conseils de guerre continuent à siéger...

En attendant, les conseils de guerre continuent à fonctionner en pleine semaine sainte.

Aucune décision n'a encore été prise concernant les vacances pasciales de la justice militaire.

On estime cependant que les tribunaux militaires tiendront séances jusqu'à jeudi soir et qu'ils chômeront le vendredi saint. Il y aura audience le samedi et chômage dimanche et lundi de Pâques, conformément à la procédure pénale qui n'admet pas de suspension pour plus de 48 heures.

#### Les leaders des partis au banc de l'accusation

D'autre part, c'est ce matin qu'a com-

mencé devant le conseil de guerre, siégeant à l'école de gendarmerie et présidé par le vice-amiral Sakellariou, le procès des leaders des partis politiques de l'ancienne opposition coalisée ; M.M. Vénizélos père et fils, le général Plastiras, M. M. Skoulas et les anciens ministres vénézéliques Marie, Joseph Koundouras sont portés contumax. Mais au banc des prévenus on voit M. Papanastasiou physionomie connue à Istanbul, ancien premier ministre et chef du parti social-démocrate grec, personnalité de réputation internationale, promoteur et animateur des conférences balkaniques. Voici le général Gonatas, en dernier lieu président du Sénat aboli, et ancien chef du gouvernement révolutionnaire de 1922, qui ne s'opposa pas à l'exécution des six ministres constantiniens. Puis, c'est M. Georges Cafandaris qui, il y a deux ans, a passé la saison d'été à Prinkipo et au Bosphore. Il a été premier ministre et ministre des finances. Il est le leader du parti républicain progressiste qu'il a fondé après son abandon des libéraux avec lesquels toutefois il n'a cessé de coopérer. Tout près, on voit une autre personnalité qui doit avoir mauvaise réputation dans les milieux de l'ancienne Sublime Porte. C'est le chef des révolutionnaires de Samos insurgés contre leur Prince, Vassal de l'Empire Ottoman, M. Sofoulis, ancien ministre et alter ego de Vénizélos. Enfin c'est Mylonas, qui présidait aux destinées de la fraction dissidente du parti agrarien.

L'ancien ministre des affaires étrangères qu'on a vu à Ankara et Istanbul où il accompagnait Vénizélos, M. André Mihalacopoulos n'est ni prévenu ni en état d'arrestation. Mais comme témoin de la défense, il déposera en faveur de M. Cafandaris. Notons à ce propos que M. Mihalacopoulos est le seul leader qui ait survécu lors du naufrage des partis et des clans. On suppose que presque tous les chefs de partis, sauf les absents, seront acquittés.

Mais ce jeu des cours martiales ne nous dit rien qui vaille pour la pacification. Je ne dirai pas fraternisation nous en sommes loin, du pays. C'est là l'avis de la saine opinion publique.

### Le traité franco-soviétique serait paraphé vers la fin de cette semaine

Paris, 24. AA. — Selon le « Journal », les Soviets auraient maintenant renoncé à leur résistance contre les demandes de la France. On sait que la France désire que l'assistance mutuelle n'entre pas automatiquement en action et que la propagande communiste en France et dans les colonies françaises cesse.

Il faudrait donc s'attendre à ce que le traité soit paraphé à bref délai, ce qui selon le « Matin » aurait lieu vers la fin de cette semaine.

### La nouvelle Constitution polonaise

Varsovie, 24. A. A. — Hier soir à 19 heures 30 eut lieu la cérémonie solennelle de la signature de la nouvelle loi constitutionnelle par le président de la République, en présence des membres du gouvernement, des présidents et des vices-présidents de la Diète et du Sénat, tandis que la fanfare exécutait l'hymne national et l'artillerie tirait 101 coups.

A cette occasion, le président de la République donna un grand dîner aux membres du gouvernement et aux dignitaires. Le dîner fut suivi d'une réception à laquelle assistèrent 2000 personnes.

### La clôture du Congrès féministe de Yildiz

Le XII Congrès de l'Alliance internationale des femmes clôture aujourd'hui sa session.

La séance de ce matin a été ouverte, plus tôt que d'habitude, sous la présidence de Mme Asbhy. Un grand nombre de déléguées et d'auditeurs remplissaient la salle. Immédiatement après l'ouverture, Mme Théodoropoulos, présidente de la délégation hellénique, prit la parole et aborda la question du changement et de la modification des divers statuts de l'Alliance.

Un projet de fusion ou simplement de collaboration avec le Conseil international des Femmes fut présepté et discuté.

#### Le départ de la délégation féministe pour Ankara

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, ce soir un groupe de 20 déléguées au Congrès de l'Alliance quitta Istanbul pour Ankara.

Mme Latife Bekir ainsi que dix dames turques accompagnent la délégation, qui est présidée par Mme Asbhy.

La délégation restera un jour dans la capitale et retournera samedi en notre ville.

### La célébration du double anniversaire d'hier

Plus de 1.300 sous-officiers ayant terminé leurs études de l'Ecole des officiers ont déposé, hier, une couronne au pied du monument de la République au Taksim. La cérémonie a débuté par la marche de l'indépendance entonnée en chœur. M. Agâh Hamdi a prononcé un discours qu'il a terminé ainsi : « Le monde entier doit savoir que la patrie turque est et restera une et indivisible et qu'on ne peut la toucher. Vive Atatürk qui l'a créée ainsi ! »

Hier dans la salle des conférences de l'Université, s'est déroulée la cérémonie organisée à l'occasion de la fête de la Souveraineté Nationale, en présence d'une assistance nombreuse et choisie. En outre de nombreux auditeurs massés dans le jardin de l'Université suivirent les émissions de la radio. Des discours rappelant les événements qui ont donné naissance à la proclamation par la Nation de sa souveraineté, ont été prononcés par divers orateurs. Mlle Pakize, de la Faculté des sciences, a dit notamment :

« Nos modèles ne sont pas les poupées fardées de Hollywood, mais nos sœurs-ainées de l'Anatolie, celles qui tenaient leurs enfants dans les bras portés par des tranchées des abus à leurs maris. »

### Les élections municipales en France

Paris 24. A. A. — Onze millions et demi de Français éliront 450.000 conseillers municipaux le 5 mai.

Vu la suprématie des intérêts locaux sur les questions générales dans les élections municipales, celles-ci ne représentent pas la tendance politique du pays, mais elles ont une influence considérable puisque les sénateurs sont élus par les délégués des municipalités et des départements.

Par ailleurs, la représentation politique n'est pas identique dans le parlement et dans les municipalités. Ainsi, les partis de gauche ont au parlement une majorité qu'ils n'ont pas dans les municipalités : la droite dispose des 36 pour cent des conseillers municipaux, le centre des 23 pour cent, tandis que la gauche, des radicaux aux communistes, contrôlent seulement les 38 pour cent des municipalités.

Cependant, depuis les dernières élections municipales de 1929, la situation à Paris se modifie sensiblement. La trêve des partis rapproche les modérés et les radicaux et crée une alliance, au moins théorique, entre les socialistes et les communistes.

Dans l'ensemble toutefois, il semble que, par compensations mutuelles, les conseils municipaux resteraient au centre, regroupés sur de nouvelles formules.

### La situation internationale jugée par le «Daily Herald»

## Verrons-nous se réaliser la conception de M. Mussolini du «pacte à quatre», ou à trois

Londres, 24. A. A. — Au sujet des résultats de la conférence de Stresa et de la session du conseil de la Société des Nations, le «Daily Herald» écrit :

La conférence de Stresa et le dernier conseil de la S. D. N. ont conduit à un tournant décisif et peut-être dangereux du système européen et de la politique britannique. Avant Stresa la politique de la Grande-Bretagne s'en tenait aux lignes directrices de la déclaration du 3 février dont le but était d'amener, par des négociations libres, un accord auquel l'Allemagne aurait participé. M. M. Mussolini et Laval auraient toutefois insisté à Stresa sur la nécessité de commencer l'action des puissances par la formation d'une entente anglo-franco-italienne.

On discute déjà les clauses d'un pacte aérien franco-britannique prévoyant une collaboration étroite des deux états-majors.

Les trois puissances forment dans le conseil de la S. D. N. un front unique. Ce fait est d'une grande importance pour l'avenir de la S. D. N.

Il est également important de constater que la France semble avoir perdu à Stresa une partie de son enthousiasme pour le pacte oriental, car, si elle peut compter avec certitude sur l'aide de la Grande-Bretagne et de l'Italie, elle a moins besoin de l'aide de l'U. R. S. S. et le pacte oriental deviendrait pour elle un fardeau plutôt qu'un secours.

#### La question de Mamel

### Une mise en demeure des puissances à la Lithuanie

Londres, 24. A. A. — Le «Daily Mail» écrit : La Grande-Bretagne, la France et l'Italie auraient laissé très clairement entendre au gouvernement lithuanien qu'il lui faut rétablir à Mamel un gouvernement régulier.

La note remise au ministre lithuanien des affaires étrangères aurait ajouté que de mesures seraient prises si la Lithuanie n'obtempérait pas.

#### La conférence danubienne

Elle aura lieu en juin

Rome, 24. A. A. — Du correspondant de Reuter :

Le gouvernement italien n'a pas encore envoyé d'invitations pour la conférence danubienne. On croit savoir que celle-ci se tiendra au début de juin. L'Autriche et quelques nations voisines seulement seront priées d'y assister. Les autres pays, tels que la Roumanie et la Pologne, n'y seront invités que si la question du réarmement de la Hongrie, de la Bulgarie et de l'Autriche y est discutée, ce qui n'est pas encore décidé.

Les invitations seront envoyées conjointement par l'Italie et la France.

#### Les anciens combattants français quittent Rome

Rome, 23. — Salués par la foule des mutilés de guerre, des Chemises noires et la population, les 2.000 ex-combattants français ont quitté Rome. On signale d'émouvantes manifestations de camaraderie.

### L'organisation militaire de l'Allemagne

#### Le Reichswehr est maintenant Un mot de Ludendorff

Berlin, 24. A. A. — Du correspondant de Havas :

Les lois militaires réglant le recrutement et l'organisation de la nouvelle armée sont décrétées en principe, mais elles sont encore étudiées par les ministères compétents.

Actuellement, la Reichswehr continue à maintenir le système d'engagements volontaires permettant la formation de soldats professionnels.

Les candidats doivent avoir entre 21 et 25 ans.

Le général Ludendorff, déclinant l'offre du bâton de maréchal qui lui fut faite par M. von Blomberg, ministre de la Reichswehr, déclara :

« On peut être nommé maréchal, mais on n'est grand capitaine ».

Certains milieux militaires furent très froissés par le refus de M. Ludendorff, mais ils cachèrent leur dépit.

Ludendorff publia lui-même cette réponse dans une petite revue.

#### Des avions offerts à M. Hitler

Berlin, 24. — L'Union des anciens combattants allemands (Kvffhaeserbund) a offert à M. Hitler, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, une escadrille de 14 avions. Dans le message qui accompagne cet envoi, le Führer est prié de bien vouloir donner à l'escadrille toute entière le nom Kvffhaeser et à chaque avion, le nom de l'un des grands commandants d'armée de la grande guerre en vue d'exprimer l'union entre l'ancienne et la nouvelle armée.

#### La Pologne et l'Allemagne

Une mise au point

Ankara, 23. — A. A. — De l'ambassade de Pologne :

« En rapport avec les publications étrangères et surtout le texte publié par certains journaux français d'un prétendu accord germano-polonais en vue d'une collaboration politique et militaire, l'ambassade de Pologne fait savoir qu'il n'existe aucun pareil accord entre la Pologne et l'Allemagne et que le texte «révélé» est inventé de toutes pièces. »

## Les Etats-Unis ne désespèrent pas de parvenir à un accord pour la limitation des armements navals

### L'amiral Stanley affirme la supériorité de l'aviation maritime américaine sur celle de l'Angleterre

Washington, 21. AA. La commission financière de la Chambre des représentants acheva l'examen du budget de la marine se chiffant par 470 millions de dollars.

Le budget porte l'effectif de la marine de 88.000 à 102.676 hommes dont 8.176 officiers et prévoit la construction de 555 nouveaux avions dont 282 pour remplacer les vieux appareils. Il prévoit de même la mise en chantier de 24 nouveaux navires de guerre. La commission réduisit toutefois de quinze millions le chapitre des nouvelles constructions, déclarant que le gouvernement pourrait se dispenser de la mise en chantier de navires jusqu'à la prochaine conférence navale. Ceci est interprété comme l'expression de la confiance américaine que le principe de la limitation surélèvera et qu'un nouvel accord résultera de la conférence navale prévue.

L'amiral Standley, chef du département des opérations navales, déclara à la commission que, dans son état actuel, la marine américaine est incapable de faire une guerre d'agression, mais qu'elle est à même de repousser toute attaque sur les côtes américaines. Quand la marine des Etats-Unis sera portée au niveau autorisé par les traités, elle sera aussi forte que n'importe quelle autre marine.

Quant à l'aviation, elle est excellente. Je reviens, a-t-il dit, d'Angleterre : la marine anglaise ne possède virtuellement aucune force aérienne. Je suis au courant des opérations. Les porte-avions britanniques sont élémentaires. On fait maintenant en Grande-Bretagne certaines choses que nous faisons dix ans auparavant.

## La corporation des portefaix

Voici quelques renseignements intéressants fournis par le secrétaire général de la corporation des portefaix. Le nombre des inscrits est de 3.000 que l'on divise en deux groupes : ceux qui travaillent sous les ordres de la municipalité et ceux affectés aux douanes. Dans l'un ou l'autre groupe ils sont subdivisés en sous-groupes ou escouades de 40, 50, 80, 100 et 200 portefaix à la tête desquels se trouve un chef portefaix et le cas échéant un secrétaire.

Dans un sous-groupe de cinquante, par exemple, s'il y a eu dans la journée une recette de cinquante-trois livres, les cinquante, à raison de un livre par personne, sont distribués aux portefaix, le chef garde les deux et le secrétaire prend une.

Auparavant il y avait à Istanbul plus de 100 de ces groupes ; il y en a actuellement 54. Le gain journalier d'un «hamal», qui, anciennement, pouvait aller jusqu'à huit à quatorze livres, varie maintenant entre vingt et cent piastres. Les portefaix les plus robustes sont ceux originaires de Puntke ; Kangiri vient ensuite ; ceux de Sivas et d'Erzerum en dernier lieu.

### Fort comme un Turc...

Dans son guide d'Istanbul, M. Mamboury a une page charmante sur les «hamals».

«Des qu'un paysan d'Anatolie, écrit-il notamment, s'affuble du titre de «hamal», il devient immédiatement un homme, craint et respecté. Dame ! n'est pas hamal qui veut. Et puis, qui n'a pas besoin de hamal dans ce pays de croux et de bosses ? Muni d'un bâton, qu'il appelle «semer» ou «arkalki» et qui épousse la forme de son échine, il transporte les fardeaux les plus lourds.

«Fort comme un Turc», dit le proverbe occidental et le proverbe dit vrai. Voyez ce hamal plié en deux, fléchissant sous le poids : il gravit d'un pas lent et régulier les rampes les plus dures ; de son crâne rasé et de son front fuyant, la sueur coule abondamment, pendant que d'une voix forte il crie au piéton inconscient : «Varda» (gare-toi) corruption de l'italien *guarda*. Si le colis est trop lourd, deux, quatre ou six gailards, vous l'enlèvent, suspendu à de longues perches qu'ils tiennent à l'épaule. Quand les porteurs de devant posent le pied droit à terre, ceux de derrière posent le pied gauche ; et cette allure contradictoire qui empêche l'oscillation du fardeau, favorise la marche.

Il faut avoir vingt ans pour être admis dans la corporation, mais il y a des hommes de 70 à 75 ans qui continuent à effectuer des travaux à leur portée. Pour exercer ce métier, il faut passer un examen médical démontrant que le cœur est solide. Parmi les jeunes il y en a qui sont capables de charger sur leur dos des marchandises pesant 300 et même 400 kilos.

### Le roi des portefaix

Hairi Cemal, aujourd'hui centenaire, chargeait sur ses épaules une cage remplie de poules (ce qui fait 150 kilos) et le transportait sans broncher d'Eminönü à Beyoğlu.

Les portefaix louent dans des hans des chambres au prix de cinq à six livres et y demeurent par groupe. Ils élisent domicile à Tahtakale, Kiklikpazar, Çiçekpazar, Uzuncarsı, Tavukpazar et Balıkpazar.

### La nourriture des forts

Leurs mets préférés sont le bulgur à la viande et le yogurt à l'ail. Les plus gourmets ajoutent à ce menu un plat de douceurs. Les mariés sont généralement plus économes étant dans l'obligation d'envoyer de l'argent à leur famille restée au pays.

Ils sont musiciens ; il y en a même qui jouent le kemençe (sorte de violon) ; ils chantent fréquemment des chansons populaires et n'hésitent pas, le cas échéant, à danser au son du fife et du tambourin. Ce sont certes les gens les plus heureux et ils ne pensent jamais au lendemain.

Ils sont très satisfaits depuis qu'on a supprimé le «gedik», autrement dit le droit dont jouissaient anciennement un chef nommé «kahya» ou «reis» (chef, président) de soumettre ses subordonnés à une patente suivant son caprice. De cette façon il vivait comme un seigneur, considérant ses serfs comme taillables et corvéables à merci. Arriver à s'approprier un «gediklik» équivalait à jouer du revenu d'un immeuble à appartements.

L'association des hamals, dans le passé, imposa plus d'une fois ses volontés au gouvernement. Jadis les partisans de tels ou tels «reis» se livraient fréquemment à des batailles sanglantes. Parmi les anciens reis, Sali est en vie, Regi, aga aussi, il fait le portefaix. Les deux plus fameux, Şaban et Ibrahim, sont morts.

### La vie sportive

#### Une enquête sur l'incident de vendredi dernier

Le ministère de l'Intérieur a prescrit au Vilayet d'Istanbul de mener une enquête au sujet de l'incident survenu lors du match «Fenerbahçe» - «Libertas» et de lui signaler quels sont ceux qui ont amené au poste de police, vêtus encore de leur maillot de sport, les hôtes étrangers.

## L'association pour la protection de l'enfance

Cette association n'a commencé qu'à partir de 1923 à étendre ses ramifications dans tous les recoins du pays. Celles-ci, qui n'étaient en 1923 que 136, atteignent en dix ans le chiffre de 483.

L'association devint membre de l'Union internationale pour la protection de l'enfance. La déclaration des droits de l'enfance, que l'association publia, a été signée, au nom de la Turquie, par le Président Kamal Atatürk.

Au cours de dix années de régime Républicain, l'association a secouru 816.056 enfants. Cette aide a été faite dans les familles nécessiteuses, dans les crèches et dans les polycliniques. De grosses quantités de lait ont été distribuées gratuitement pour secourir les enfants des familles nécessiteuses. On a également distribué à 253.000 enfants des vêtements, des chaussures, des casquettes et des chaussettes.

L'association a créé des maisons d'accouchement dans lesquelles des sages-femmes ont donné gratuitement et avec succès les soins nécessaires aux femmes enceintes nécessiteuses. Des écoles pour nurses, qui rendent à la cause de la protection de l'enfance d'éminents services, ont aussi été fondées.

L'une des principales activités de l'association consiste à organiser chaque année une «Semaine de l'Enfance» en vue de développer chez le peuple l'amour des petits enfants. Cette «Semaine de l'Enfance», qui commence le 23 avril de chaque année, constitue une sorte de fête enfantine avec ses manifestations joyeuses, ses conférences où l'on traite des sujets aussi utiles que gais et ses représentations récréatives et évveille l'intérêt du pays sur le problème de l'enfant.

## Les écoles étrangères

Nous lisons dans l'«Akşam» :

Il y a, chez nous, une question des écoles étrangères qui dure depuis des années et, ou pour mieux dire, plusieurs questions. De temps à autre, l'une surgit pour passer à l'actualité, et quand elle a terminé son rôle de vedette, une autre lui succède.

Il nous semble que ceci suffit à démontrer qu'il y a là un devoir qui s'impose et consistant à étudier le problème dans son ensemble pour le résoudre.

Comme toute dernière actualité, il est question du non-paiement par la direction de certaines écoles étrangères, des traitements des professeurs. Or c'est là, nous l'avons vu, un fait incompréhensible.

Ces écoles sont ou des établissements créés dans un but de commerce ou des institutions créées par des associations de bienfaisance ou culturelles. Si elles appartiennent à la première catégorie, le non-paiement des traitements équivaut à une faillite. Quand un établissement financier fait des pertes, il cesse son activité. En l'état, à quoi rime pour ces écoles la ténacité de leur directeur à vouloir travailler quand même ?

Si elles appartiennent à la seconde catégorie, les associations qui les ont créées disposaient certes du capital nécessaire ; la meilleure preuve en est que jusqu'ici elles ont fait face à leurs engagements. Si par suite de la crise mondiale, leurs revenus ont diminué, elles doivent ou restreindre leurs cadres ou alors constater leur impuissance à financer les écoles, et se résoudre à les fermer à regret. N'est-ce pas là la solution la plus rationnelle ?

Si nous abordons aujourd'hui ces sujets, c'est pour marquer, les souffrances endurées par les professeurs turcs qui enseignent dans ces écoles. Nous ne pensons pas qu'il y ait à l'étranger des écoles qui ne payent pas régulièrement leurs professeurs. Pourquoi n'applique-t-on pas la même méthode en Turquie ?

Nous sommes convaincus que le Ministère de l'Instruction Publique prendra les mesures requises pour sauvegarder les intérêts de nos concitoyens. Nous ne désirons par la fermeté dans notre pays de n'importe quelle école qui respecte ses engagements ainsi que les règlements établis. Toute école qui ferme est une blessure qui nous nous serions faite. Mais celle qui reste ouverte, malgré que l'on n'arrive pas à l'administrer, n'a aucune utilité. Quelle est la somme de travail que peut fournir un professeur que des soucis matériels tenaillent ? L'enseignement s'en ressent, les élèves en subissent le contre-coup, c'est-à-dire le pays.

Akşamci

### Chronique de l'air

#### Une chute mortelle

Paris, 23. — Les aviateurs français Finat et Forbes, durant le voyage de retour de Tananarive à Paris, ont chuté près de Sanya, à Madagascar. Finat est mort ; Forbes est gravement blessé.

## La vie locale

Le Vilayet

### Izmir-Istanbul-Ankara

On a fait hier les premiers essais de la nouvelle ligne téléphonique Izmir-Istanbul-Ankara dont l'inauguration aura lieu ces jours-ci.

### Les poids et mesures

Tous les appareils servant de poids et de mesures doivent obligatoirement porter des inscriptions en turc. On peut toutefois laisser les indications en d'autres langues. On ne pourra pas se servir de ceux qui ne remplissent pas cette condition.

### La population d'Istanbul

Lors du dernier recensement, la population d'Istanbul était de 770.000 âmes. Or depuis l'application de la nouvelle loi sur l'obligation de se faire enregistrer à l'état civil il y a un très grand nombre d'inscriptions de façon qu'au prochain recensement on croit que le chiffre de la population ne sera pas inférieur à 800.000.

### Les avertisseurs d'incendie

Dès que la loi à cet égard sera votée, à la suite des démarches entreprises à Ankara par le vali d'Istanbul, on percevra pour une seule fois des propriétaires d'immeubles et suivant la nature de ceux-ci, de 3 à 100 Ltqs. pour la pose dans les quartiers d'Istanbul d'avertisseurs automatiques d'incendie.

### A la Municipalité

#### L'hôpital de St. Georges

Le ministère de l'Intérieur ayant donné l'ordre à la Municipalité d'Istanbul d'acheter l'hôpital Saint-Georges de Galata, celle-ci cherche à se procurer les 180.000 Ltqs nécessaires à cette opération.

### Les touristes

#### Arrivée d'étudiants roumains

61 étudiants et étudiants de l'Université de Bucarest sont arrivés hier et ont assisté aux diverses cérémonies de la «Journée de l'Enfance».

Les étudiants logent à l'école normale de Capa et les étudiants au Lycée de Galatasaray.

### Le «Monte Rosa» à Istanbul

Hier sont arrivés par le transatlantique *Monte Rosa*, battant pavillon allemand, 1200 touristes qui, après avoir visité la ville, continueront leur voyage demain.

### Les Associations

#### Michne-Torah

Le Comité de la Michne-Torah, Société de bienfaisance (Nourriture et habillement) à l'honneur d'informer les adhérents de l'œuvre que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu le vendredi 26 et à 10 h. dans son local. Ils sont instamment priés d'y prendre part.

#### "Equatore"

Demain, jeudi les dilettanti de la Filodrammatica donneront à la «Casa d'Italia» la dernière représentation de la saison. On jouera «Equatore», comédie en 3 actes d'Alessandro De Stefani qui a remporté le premier prix au concours national du Dopplavoro, en Italie.

Aux entrées, l'ensemble de Beyoğlu, guitares et mandolines, dirigé par M. G. de Marinis, exécutera les morceaux suivants :

V. Bellini. — I Puritani

C. Gounod. — Faust (fantaisie)

### Les conférences

#### La commémoration de Carducci

Le comité de la «Dante Alighieri» en vue de célébrer le centenaire de la naissance de

#### Giosue Carducci

a organisé une conférence qui aura lieu aujourd'hui à 13 h. 1/2, à la «Casa d'Italia». Elle sera faite par le Prof. Cav. Off. A. Ferraris.

## Les éditoriaux de l'«Ulus»

## La jeunesse et la technique

La technique est la plus grande force qui facilite la vie des hommes. Mais comme c'est le cas pour toutes les forces, il est difficile de créer la force technique et de l'utiliser de la façon la plus profitable. Tout en étant avant tout, une question de science, cela exige aussi du caractère et de l'énergie. La technique étant une forme d'existence, nous la voyons se mêler aux nécessités les plus importantes de la vie... Ces nécessités vont petit à petit de la science jusqu'au caractère et jusqu'à l'âme.

De ce point de vue, il y a une grande différence entre l'homme qui a de la technique et celui qui n'en a pas. Quoique cette différence se remarque tout d'abord sur le terrain des connaissances, elle laisse aussi des traces sur les autres forces qui agissent sur les mouvements humains. La technique qui fait marcher les machines, qui lance les autos avec la vitesse de l'éclair, qui fait voler l'avion comme un oiseau au plus profond du firmament, agit en proportion sur les sentiments humains. C'est à dire que cette action est haute et profonde. L'homme qui voit de grandes choses sent augmenter sa confiance en soi. Les hommes se sont habitués à juger leur propre valeur d'après celle de leurs œuvres. De même que la technique est la plus grande force qui accroisse la valeur du travail, nous ne saurions jamais perdre de vue le grand rôle qu'elle joue dans la vie de la nation.

Il est nécessaire que la jeunesse se familiarise avec la technique dès l'âge le plus tendre. Autant la jeunesse prend plaisir à botter un ballon ou à grimper sur une montagne, elle se plaît à faire marcher une machine, et à s'élancer dans le vide en parachute — peut-être y prend-elle encore plus de plaisir. Si les amusements de la première catégorie n'ont pas une grande valeur sociale, ceux de la seconde catégorie jouent un rôle plus important en ce qui concerne le relèvement du niveau de la vie nationale. De ce point de vue, il y aurait tout intérêt à orienter vers la technique le goût du sport parmi la jeunesse.

L'institution du «Türk Kuşu», en songeant à cela, a recours dans ce but à une série de moyens ; nous nous en réjouissons sincèrement. Nous sommes convaincus que le fait d'avoir engagé en Russie des spécialistes du vol à voile pour former nos jeunes gens aura, à cet égard, les plus heureux effets. Nous savons que la question de la jeunesse et celle de la technique figurent au premier plan des préoccupations de la Russie et qu'elle prend des mesures en conséquence. L'une des grandes préoccupations de notre révolution est aussi celle des techniciens. Plus leur nombre s'accroît dans une société, plus les forces de développement et de progrès de celle-ci se grandissent. Le cours de la vie internationale accroît tous les jours un peu plus cette vérité. Désormais, les héros de la technique seront les dominateurs de la vie.

Zeki Mesud Alsan

Un million de mètres cubes de terre qui se déplacent

Munich, 25. — Un grand glissement de terrain s'est produit dans les Alpes bavaroises. Environ 1 million de mètres cubes de terre et de pierres se sont mis en mouvement à la vitesse de 4 m. à l'heure ; ce glissement n'est pas encore arrêté. Le lit d'un ruisseau a été entièrement comblé sur une longueur d'un km. et demi.

L'exposition du Titien à Venise

Venise, 23. — Le Roi inaugurera le 25 courant l'Exposition du Titien.

## Les antécédents de la crise bulgare

## La Ligue militaire

A la veille de la crise qui vient d'éclater à Sofia, le correspondant à Sofia de la *Prota d'Athènes*, toujours exactement renseigné sur les questions bulgares, a adressé à son journal la correspondance suivante :

Le premier avril s'est réuni à Sofia le Conseil supérieur de Guerre dont les travaux se sont prolongés jusqu'au soir du 5 avril. Selon des informations de source positive, un mémoire d'officiers supérieurs fut soumis au Conseil dépeignant sous de vives couleurs l'intrusion de l'armée dans les affaires politiques ; les membres de la Ligue militaire ayant prédominé dans l'armée interviennent dans toutes les affaires du gouvernement. Ces officiers supérieurs affirment dans leur mémoire que la Ligue Militaire est constituée en réalité par une minorité d'officiers turbulents, qu'un autre groupe s'est formé réagissant contre la Ligue et qu'entre ces deux groupes opposés se trouve la majorité des officiers qui ne se mêlent pas de politique. Ainsi la discipline fut complètement sapée et aucune solidarité fraternelle n'existe plus dans l'armée. Les officiers supérieurs qui signent le mémoire indiquent les mesures suivantes pour rétablir l'unité de l'armée :

Où bien tous les officiers sans exception devront entrer dans la Ligue Militaire.

Où bien tous ceux qui n'appartiennent pas à la Ligue devront être radiés immédiatement des cadres de l'armée.

### Les décisions du Conseil de guerre

Ce mémoire produisit, comme on devait s'y attendre, une grande impression sur le Conseil Supérieur de la Guerre qui jugea nécessaire de prendre des mesures immédiates. Et par six voix contre trois il décida la dissolution de la Ligue, toutes les questions concernant l'armée étant concentrées au ministère de la guerre et les autres ministères restant libres dans la gestion des autres questions de l'Etat. Des recommandations sévères furent faites aux officiers de retourner à leurs casernes et de se confiner dans leurs devoirs purement militaires. Mais le Conseil Supérieur ne pouvait pas ne pas examiner, en connexion, la question des membres militaires du gouvernement actuel participant au cabinet comme représentants de la Ligue Militaire. Or, ces membres sont le ministre de l'Instruction publique, général Radeff, et le ministre de l'Intérieur, colonel Koleff. Le Conseil décida d'inviter les ministres en question à déclarer s'ils approuvent l'attitude de l'armée. Dans ce cas ils devraient donner immédiatement leur démission de l'armée ou se retirer du cabinet et retourner à leurs devoirs militaires.

Telles sont les décisions du Conseil Supérieur de la Guerre qui examina aussi les questions de la défense de la Bulgarie sans que ses décisions fussent communiquées. Mais il est évident que ses décisions n'ont qu'une valeur théorique car personne en Bulgarie n'est en mesure de dissoudre réellement la Ligue Militaire qui est maîtresse de la situation et prédomine au gouvernement. La dissolution de la Ligue serait possible seulement par des moyens violents et on ne voit pas pour le présent qui aurait la force d'employer de tels moyens.

### Démenti...

Mais comme les décisions du Conseil de la Guerre furent connues largement, le président du conseil, général Zlateff — qui en sa qualité de ministre de la guerre présida le Conseil — parlant à des correspondants de la presse étrangère démentit avec insistance que le Conseil se fut occupé aussi de questions politiques et que par conséquent des changements

étaient imminents dans la composition du cabinet. Il ajouta que les décisions du Conseil seraient approuvées par le Roi Boris.

Plus caractéristique encore furent les déclarations du ministre de l'Intérieur, colonel Kroum Koleff, au journal de Sofia *Ouzra*. «Les rumeurs, a-t-il dit, peuvent continuer, mais nous nous continuerons notre chemin. Dans les casernes il n'y a que des militaires et nous qui avons aussi d'autres devoirs dans nos ministères, nous sommes toujours militaires et resterons militaires.» Et le colonel déclara que l'armée demeure unie et que toutes les mesures étaient prises pour compléter son programme en vue de la rénovation de la Bulgarie. L'exécution de ce programme sera faite intégralement et sans compromissions.

De ce qui précède il devient évident qu'une réaction existe dans l'armée contre la Ligue Militaire. Celle-ci, d'autre part, est décidée à maintenir sa position souveraine dans le pays. Mais lorsqu'une telle divergence arrive au point d'être manifeste et d'être discutable comme elle l'est discutée aujourd'hui en Bulgarie et au-delà de ses frontières cela signifie que la situation est précaire et que des évolutions prochaines, plus ou moins agitées, dans le pays voisin, ne sont pas exclues.

### Le nouveau cabinet

Cet article du correspondant grec, publié sous un jour particulièrement vif des événements de la dernière crise bulgare. Quant au nouveau cabinet Tsocheff, une dépêche de l'agence Anatolie fournit les précisions suivantes au sujet de ses rapports avec la Ligue Militaire :

Le fait que le nouveau cabinet ne compte que trois officiers permet de reconnaître que l'influence du groupe d'officiers intéressés à la politique est en pleine décroissance, ce qui est également prouvé par la retraite du dernier ministre de l'Intérieur, colonel Koleff.

Le nouveau ministre de la guerre, le général Tzanoff, jusqu'ici chef de la garnison de Sofia, passe pour un officier absolument dévoué au Roi et pour avoir toujours été un adversaire de l'immixtion de la Ligue des officiers dans la vie politique du pays.

Le nouveau gouvernement est généralement considéré comme ayant la pleine confiance du Roi. Il rétablit sans doute pleinement l'influence de la couronne que les deux précédents cabinets avaient diminuée.

## Retour à la mère patrie

M. Ibrahim Tali, inspecteur général de la Thrace, arrivé avant-hier d'Edirne, est parti pour Ankara où s'occupera de l'installation des réfugiés turcs attendus de la Bulgarie et de la Roumanie.

## Les jeunes catholiques allemands chez le Pape

Cité du Vatican, 23. — Le Souverain Pontife a reçu deux milles jeunes catholiques allemands.

## Le bureau douanier hongrois à Fiume

Fiume, 23. — Les ministres Tisza, Revel et Falyni, ce dernier représentant le gouvernement de Budapest, ont inauguré aujourd'hui le bureau douanier hongrois.

## Le tunnel du Mont Blanc

Paris, 23. — Le député Boussier, présenté à la commission des travaux publics de la Chambre un projet de tunnel du Mont Blanc qui diminuerait de 300 km. la distance entre Rome et Paris.

## L'état de santé de l'ex-Kaiser

Amsterdam, 23. — Les journaux hollandais confirment les nouvelles concernant l'état de santé de l'ex-Kaiser qui suscitait des appréhensions.

## Les commandes navales du Brésil à l'Italie

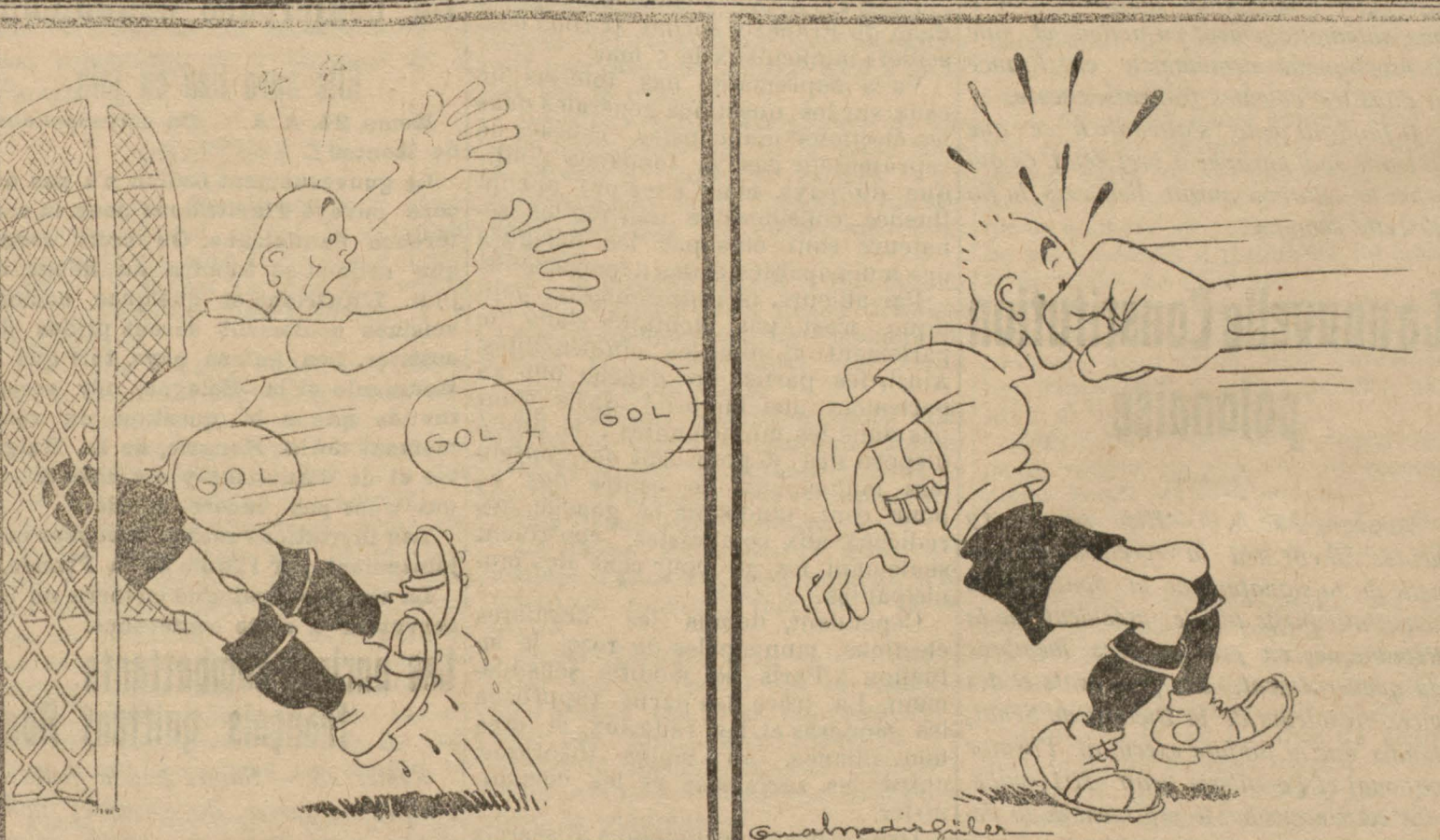
Rio de Janeiro, 23. — Le gouvernement brésilien a commandé aux chantiers italiens de Taranto, Spezia, Monfalcone 6 sous-marins et d'autres navires de guerre. Le paiement aura lieu en marchandises brésiliennes, spécialement en coton d'exportation, leur correspondant à celle des navires à construire.

## Le «Graf Zeppelin»

Hambourg, 25. — La station aéronautique de Hambourg annonce que le dirigeable «Graf Zeppelin» accomplissant sa septième traversée de cette année-ci à destination de l'Amérique du Sud est arrivé hier à 18 h. à Pernambuco.

## La plus belle futille

La plus belle futille du monde est le foudre d'Eltwiller d'une capacité de 2.645 hectolitres. La plus ancienne du tonneau gigantesque d'Heidelberg détruit pendant la guerre de 1717, refait en 1711 et qui contient 1.711 hectolitres. En regard de ces futilles, les mandes, on peut citer, qui n'ont pas de 2.000 hectos, qui n'ont pas rempli que trois fois depuis un siècle. En 1878 vingt couples de tonneaux hongrois en costume national furent rendus à l'intérieur de ce tonneau.



## Mœurs «sportives»

Un goal... suit l'autre !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)



